

## EDITO. 100 000 EUROS DE SUBVENTIONS DU CONSEIL GÉNÉRAL... POUR UNE CALIBREUSE DE CERISES.

François Sapy | N°web | 28/05/2014 - 09:32



©DR

On trouve de tout dans le budget primitif 2014 du Conseil général du Rhône. Et à la lecture de la page 98 du tome II, surprise : on s'aperçoit que l'assemblée départementale, suite à un vote de 2011, a débloqué 100 000 euros pour subventionner... une calibreuse de cerises. On se dit, donc, que les cerises, c'est bon, mais c'est quand même un peu cher. Après un échange avec l'association Canol, qui regroupe des contribuables de la région lyonnaise particulièrement attentifs à la dépense publique, nous avons cherché à savoir à quoi était destinée cette subvention.

Et nous avons trouvé : le Conseil général du Rhône a donné 100 000 euros à la coopérative Sicoly, l'une des principales coopératives de fruits françaises, basée dans les Monts du Lyonnais. Son directeur chargé des produits frais explique qu'il s'agissait là d'un projet de 1,4 million d'euros, parce que ladite calibreuse possède dix lignes de tri, que ce tri s'effectue de façon électronique par des caméras qui classent les cerises selon leur taille et qu'en plus, elle possède l'option "refroidissement" par douchage des fruits. Une bête, un monstre. Chaque année, 1 700 tonnes de cerises dodues passent dans les filets de la calibreuse.

Cette opération pose question : pourquoi donner 100 000 euros à Sicoly, entreprise coopérative florissante du département (25 millions d'euros de chiffre d'affaires, 10 000 tonnes de fruits frais traités chaque année), qui pourrait finalement se débrouiller toute seule pour acheter ses calibreuses et améliorer ainsi sa position sur le marché mondial de la cerise ? « *C'est au titre du développement agricole, qui est dans les compétences du Département* », nous répond-on. Alors on acquiesce, en se disant que Manuel Valls va avoir un boulot de dingue s'il veut vraiment tailler dans le vif des dépenses publiques. Et puis on se rassure en se disant que 100 000 euros pour une calibreuse de cerises, finalement, c'est certainement très utile (la calibreuse permet à cent producteurs de cerises du département de rester compétitifs).

Et on peut aussi se consoler en se disant que ce n'est pas grand-chose comparé aux 178 millions d'euros supplémentaires que va payer le Département suite à l'inflation des factures du musée des Confluences (il devait coûter 61 millions au départ, il coûtera finalement 239 millions d'euros selon Michel Mercier, ex-président du Département). Autre consolation : 100 000 euros, ce n'est vraiment pas grand-chose non plus comparé aux 2 millions d'euros que coûte chaque année aux contribuables le Conseil économique et social régional (voir Tribune de Lyon de la semaine dernière), une assemblée pas vraiment utile, à part qu'elle permet aussi, d'une certaine manière, à une poignée de notables de rester compétitifs. Souvent, les vraies gabegies ne sont pas là où on le pense.